



ANAÏS DUNN

www.anaisdunn.com

anaisdunn@yahoo.fr

0033 (0)6 16 81 47 33

[@anais_dunn](#)

ANAÏS DUNN

www.anaisdunn.com
anaisdunn@yahoo.fr

@anais_dunn

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2025 *Hypnosporé, substrat, silice et frustule*, Lycée Horticole, Blois
- 2024 *Vivant résistant*, **EBACM**, Galerie Marcel Duchamp, Châteauroux
- 2021 *Tension paysage*, LA RITOURNELLE, Châteauroux
- 2020 *Dépaysage*, GALERIE DE LOUISE, Brest
- 2019 *Éblouissement climatique*, MAISON DE LA FONTAINE, Brest
- 2017 *Dénature*, ARTOTHÈQUE Saint-Cloud
- 2013 *Zone*, Supergel, Douarnenez

EXPOSITIONS COLLECTIVES - Sélection

- 2024 *Kin(d) Relations II*, **TRANSPALETTE** Centre d'art, Antrepeaux, Bourges
Festival AR(t)CHIPEL, Bourges, **CENTRE POMPIDOU**
Éphémère éternité, Regarder le glacier s'en aller, **MUDAC LAUSANNE, SUISSE**
Rien sans vous, **Ar[T]senal** Centre d'art contemporain, Dreux
Fête de l'eau FEW, Wattwiller
- 2023 *Habiter le désordre*, Espace de recherche-création CRYOGÉNIE, REGIONALE 24, Strasbourg
Festival AR(t)CHIPEL, EBACM Châteauroux, Centre Val de Loire, **CENTRE POMPIDOU**
- 2022 *Im zweifel zickzack*, REGIONALE 23, FABRIKulture, Hégenheim
Liminal spaces, LA TRANSVERSALE Bourges
Écouter la terre, **MUDAC**, Plateforme 10, Lausanne, Suisse
- 2021 *Transmergence #03*, REGIONALE 22, **FRAC ALSACE**, Sélestat
Bourges contemporain, La Châtaigneraie, Osmoy
- 2020 *Équipée horizontale*, **LES ABORDS**, BREST
Nébuleuse, Salle d'exposition, Guyancourt
- 2019 *Festival de l'Estran*, Pors Gelen, Pleumeur-Bodou
Sculpteurs 2, **LE CAP**, Plérin
Choisir le détour, Espace Pita, Bourges
Openfield 2, C.A.C.T.U.S QUIMPER, Plogonnec
- 2018 *Fomo Sapiens*, **PALAIS BONDY**, LYON
Tumulte, ARTOTHÈQUE, Saint-Cloud
- 2017 *New stories*, Vitrum Balticum, MENO PARKAS GALLERY, Kaunas, **LITUANIE**
- 2016 *European glass context*, Grønbechs Gård, Bornholm, **DANEMARK**
Expédition[s], Strasbourg
- 2013 *TRANS_VERRE #1*, Musée/Centre d'Art du verre, Carmaux
- 2012 *European glass context*, Grønbechs Gård, Bornholm, **DANEMARK**
Bouillons de culture, **GALERIE MAD**, Strasbourg
Eclats! Le musée se met au verre...contemporain, **MUSÉE WÜRTH**, Erstein
- 2011 *Séance tenante*, **FRAC ALSACE**, Sélestat
SiO₂nH₂O, Biennale du verre, Strasbourg
- 2010 *La belle ouvrage*, avec les collections du **FRAC NOUVELLE-AQUITAINE**, Nontron

FORMATION

- 2011 *DNSEP option art*, Mention du jury, **HEAR** Strasbourg
- 2010 *ERASMUS*, Edinburgh College of Art, Écosse
- 2009 *DNAP option art*, Mention du jury, **HEAR** Strasbourg
- 2004 *DMA sculpture métal*, Félicitations du jury, ENSAAMA Olivier de Serres, Paris

Vit et travaille à Bourges.
Sélection *DOCUMENTS D'ARTISTES Centre Val De Loire 2025*
N° SIRET 492 284 831 00046
APE 90.03A

COLLECTIONS PUBLIQUES

- 2022 *Tension paysage*, **MUDAC LAUSANNE, SUISSE**
- 2019 *Nuée*, ARTOTHÈQUE du Musée des Beaux-Arts de BREST
Naufragé polaire, VILLE DE BREST
- 2018 *Iceberg4*, ARTOTHÈQUE de SAINT-CLOUD

RÉSIDENCES

- 2024 Lycée Horticole de Blois, DRAAF/DRAC Centre Val de Loire
CASTEL COUCOU DRAC Culture et santé/CHS Sarreguemines
Musée de minéralogie de Strasbourg/**ADAGP**
Ar[T]senal, Dreux
Culture et Santé, DRAC/ARS Centre-Val de Loire, La Châtaigneraie, Osmoy
- 2023 EBACM, Châteauroux
ARTS/SCIENCES - CNRS Sismologie /EOST, Strasbourg
- 2022 *ARTS/SCIENCES - CNRS Sismologie/EOST*, Strasbourg
Culture et Santé, DRAC/ARS Centre-Val de Loire, La Châtaigneraie, Osmoy
Champs d'expression 9, LA FOURMI-E, Rostrenen
- 2021 *Mille et un plateaux*, **ANTREPEAUX**, Bourges
- 2020 *Résidence-mission* ENSA Bourges/DRAC Centre-Val de Loire - Sésame Autisme Cher, Osmoy
- 2019 *La Pointe*, Maison de la Fontaine, Brest
- 2016 *IPPA*, île Wrac'h

ESPACE PUBLIC

- 2022 *Rainbow mist*, Sentier des Arts, La Châtaigneraie, Osmoy
- 2021 *Wind tree*, Sentier des Arts, La Châtaigneraie, Osmoy

PRIX, BOURSES

- 2025 Sélection **Documents d'artistes Centre - Val de Loire**
- 2024 *Dotation de recherche* ADAGP
- 2020 *Prix de la Jeune Création du verre français*, MUSÉE/CENTRE D'ART du Verre, Carmaux

TABLE RONDE

- 2024 *Arts, Sciences et Médiations*, Réseau TRAS, **ANTREPEAUX** Bourges
Dimensions sociales et environnementales dans la création en verre, **STRATE** École de Design, Lyon

PUBLICATIONS - Sélection

- 2023 *Les œuvres telluriques d'Anaïs Dunn*, Madeleine Filippi, CHRONIQUES, **REVUE LAURA**/devenir.art/**AICA France**
- 2022 *Transmergence #03. Visions en noir et blanc*, **FRAC ALSACE**
- 2018 *Vitrum balticum*, MENO PARKAS GALLERY, Kaunas, **LITUANIE**
- 2016 *European glass context 2016*, Borholm Art Museum, Danemark
- 2012 *European glass context 2012*, Borholm Art Museum, Danemark
- 2011 *Eclats! Le musée se met au verre...contemporain*, **MUSÉE WÜRTH**, Erstein

PRESSE - Sélection

- 2024 Documentaire *Vivant/Résistant*, Bip TV, Issoudun
- 2023 Documentaire *AR(t)CHIPEL*, Région CVL/**CENTRE POMPIDOU** / EBACM
Minéraux, documentaire de Léo Das Névès Silva, Afpa
- 2022 *TENSION PAYSAGE*, *Écouter la terre*, Le MUDAC prend ses quartiers, Lausanne, Suisse
- 2021 Interview *Résidence de création MILLE ET UN PLATEAUX*, **ANTREPEAUX** Bourges

CHRONIQUES, 2023

Devenir art en partenariat avec l'AICA et Revue Laura.

Les œuvres telluriques d'Anaïs Dunn

Des paysages réalisés avec du bitume, une sculpture connectée aux activités sismiques de l'Antarctique, de nombreux motifs minéraux en verre filé, les œuvres d'Anaïs Dunn témoignent de manière poétique de l'impact de l'activité humaine sur l'environnement.

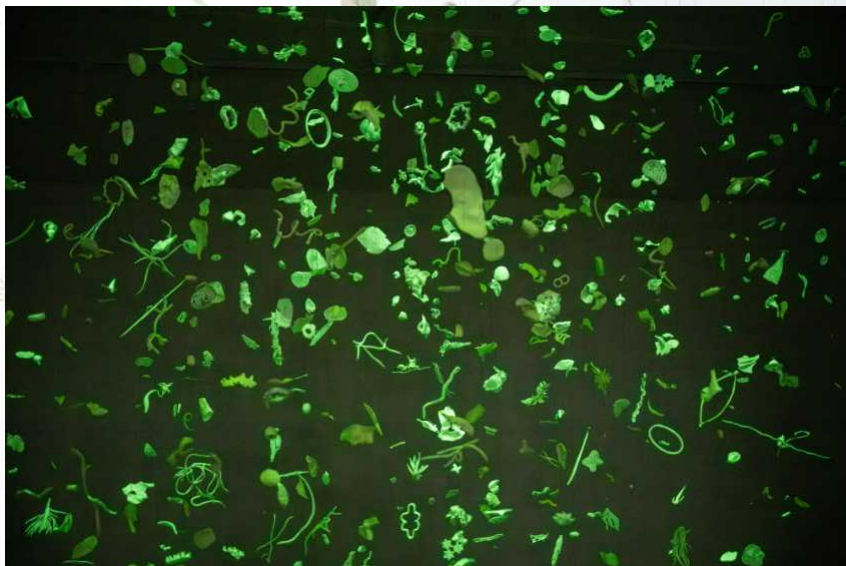
Depuis plusieurs années, elle développe une réflexion autour de la matière et du vivant. Elle se plaît à jouer avec les codes de la recherche scientifique, que l'on décèle au sein de son processus créatif jusqu'à la mise en espace de ses œuvres. On observe par exemple des vitrines, ou encore des dessins à l'aide d'hydrocarbures capturés et mis sous verre qui empruntent aux protocoles de la recherche. Les notions de vibrations et d'échos que l'on retrouve également dans de nombreuses œuvres viennent participer aussi à ce lien entre art et science. A demi-mot l'artiste révèle que selon elle, la vibration renvoie à notre époque postmoderne sous tension permanente. Le recours au vide, au creux ou encore à la disparition, sont eux le témoignage d'un monde en mutation.

Entre destruction et contamination, le monde géologique qui hante sa démarche est composite, il joue avec la porosité des matières. A travers la mise en place d'un jeu harmonieux des tensions, les minéraux suspendus, prisonniers ou en équilibre dont elle se sert ou qu'elle imagine, traduisent l'extrême fragilité de notre environnement.

Les œuvres telluriques d'Anaïs Dunn, s'inscrivent dans le mouvement de l'art écologique, cependant le discours politique ne vient jamais supplanter l'expérience qu'elle nous raconte. Elle préfère nous confronter à l'expérimentation des mécanismes physiques de la nature. Elle dissimule alors, l'approche didactique de son travail derrière le recours à nos sens. Ainsi, à chaque visite l'on est saisi par l'envie irrésistible de s'approcher et d'écouter les œuvres qu'elle nous donne à voir, comme happé par la nécessité de comprendre.

Madeleine Filippi, *Chroniques*, Revue Laura / Devenir art / AICA France, Juin 2023





L'installation *Vivant résistant* est composée de centaines de microcosmes suspendus dans l'espace, imitant les premiers organismes de la chaîne alimentaire (plancton, diatomées, insectes, champignon, pollen, spore, cellule...), réalisée en porcelaine phosphorescente. Cette nuée est une ode au vivant, aux organismes vivants microscopiques essentiels. *Vivant résistant* a été créée en lien direct avec l'ouvrage *Printemps silencieux* de la biologiste et militante américaine Rachel Carson, (Titre original : *Silent spring*), publié en 1962. Cette pionnière de l'écologie dénonce les contaminations de l'atmosphère, des sols, des rivières et de l'océan, ainsi que leur impact sur le monde vivant, des plantes aux animaux, jusqu'à nos cellules et notre ADN. Elle raconte ses combats contre les pesticides et participe à leur interdiction aux États-Unis, notamment le DDT.

La phosphorescence de l'installation vient souligner l'invisibilité des pollutions, elle manifeste le déclin de la biodiversité. Les centaines des micro-organismes ont été réalisés dans des temps d'ateliers participatifs qui avaient comme principe créatif de s'appropriier le matériau et les images scientifiques mises à disposition, et ont engendré échanges et énergies humaines.

VIVANT RÉSISTANT, 2024

Porcelaine phosphorescente. Env. 300 x 400 x 400 cm.

Vue des expositions *Rien sans vous*, Centre d'art l'ar[T]senal, Dreux et *Vivant résistant*, Galerie du Collège Marcel-Duchamp, EBACM Châteauroux.







Lors de ma résidence au Lycée Horticole de Blois, je me suis concentrée sur les micro-organismes, sur le cycle de vie des bactéries, microbes, plantes, algues, planctons, diatomées, qui sont biologiquement à l'origine de la vie.

Les *hypnospires* sont les spores (cellule reproductrice qui constitue une étape importante du cycle de vie) qui se mettent en dormance en milieu défavorable ou lors de d'agression notamment climatique ou des pollutions. Le *substrat* permet la fixation du système racinaire des plantes dans un milieu, et donc de leur survie. La *silice* est la structure qui permet le maintien vertical des végétaux, et c'est aussi l'un des composants majeur du verre. La *frustule* est la coque géométrique solide, fragile et transparente de certaines algues unicellulaires, composée de silice et qui ressemble très fortement à des structures de verre.

Les lumières UV permettent de voir autrement les couleurs internes du verre et de ces micro-organismes inspirés des ouvrages de Ernst Haeckel. Cela fait écho à cette agression des pollutions et climatique, de manière poétique.




HYPNOSPORE, SUBSTRAT, SILICE ET FRUSTULE, 2025

Verre réactif aux UV, aquarium, terrarium, plantes, néons UV, spot UV, luminaires aquariophilie. Dimensions variables.

Vue de l'exposition de sortie de résidence, salle de biologie du Lycée Horticole, Blois 2025.



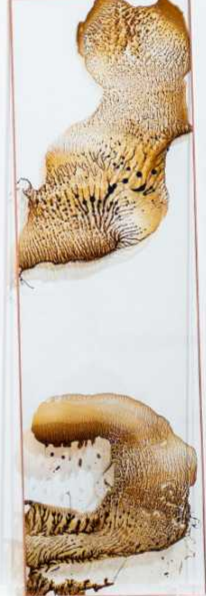


A même le sol, ces dentelles de béton représentent, tel un négatif, les vides provoqués par le manque d'eau des terres asséchées. Les craquelures sont matérialisées dans cette matière problématique, responsable d'une grande production des gaz à effet de serre, et contribuant fortement au réchauffement climatique et à l'assèchement global. Cette pièce révèle la prolifération des constructions de béton, tel un réseau sans fin, toujours plus nombreuses et absurdes.

FUTUR FERTILE, 2024

Béton. Dimensions variables.

Vue d'atelier, festival AR(t)CHIPEL, 2024.





Des gouttes de bitume sont comprimées entre deux plaques de verre. Résultat d'une matière morte en mouvement, elle migre et se déplace en empruntant les lois de la physique, les codes du vivant. Le goudron bitumineux est une matière qui ne sèche jamais vraiment, à l'instar de la matière verre qui ne peut être identifiée ni solide ni liquide, mais d'un entre-deux. Par la séduction des dessins organiques que le bitume emprunte, il est question d'anthropocène et de transformation. Empruntant les dessins organiques des dentrites (infiltration minérale), lichens, algues ou structure d'ailes d'insectes.

Sous forme d'une présentation muséale ou laborantine, ce dispositif évoque les premières plaques photographiques usant du bitume de Judée, et questionne notre regard — qui traverse ces *fenêtres* — sur le monde actuel et ses problématiques.

SAUVAGE #EXPERIMENT, 2023

Bitume, verre, cuivre. 300 x 100 cm.

Vue de l'exposition *Habiter le désordre*, dans l'espace Cryogénie, Espace de recherche-crédation, Université de Strasbourg.



Cette série reproduit un dessin d'une nature sauvage, qui reprend ses droits, sur terrains vagues, friches inhabitées ou réserves sauvages. Ronciers, rosiers, arbrisseaux, buissons, mauvaises herbes sont représenté-s et comprimé-s sous verre avec du bitume. Cette matière morte (issue de la pétrochimie) est elle aussi indomptable, elle forme des lignes et tâches insoupçonnées, utilisant les lois de la physique et de la géologie, processus de contamination, formation de lichens ou systèmes nerveux. SAUVAGE #NATUREMORTE est une réflexion sur la pérennité du sauvage, la culture d'un état primitif ou rustique, à l'antipode du domestiqué, ordonné ou structuré omniprésents dans notre monde actuel.

SAUVAGE #NATUREMORTE, 2022

Bitume, verre, laiton, 300 x 100 cm.

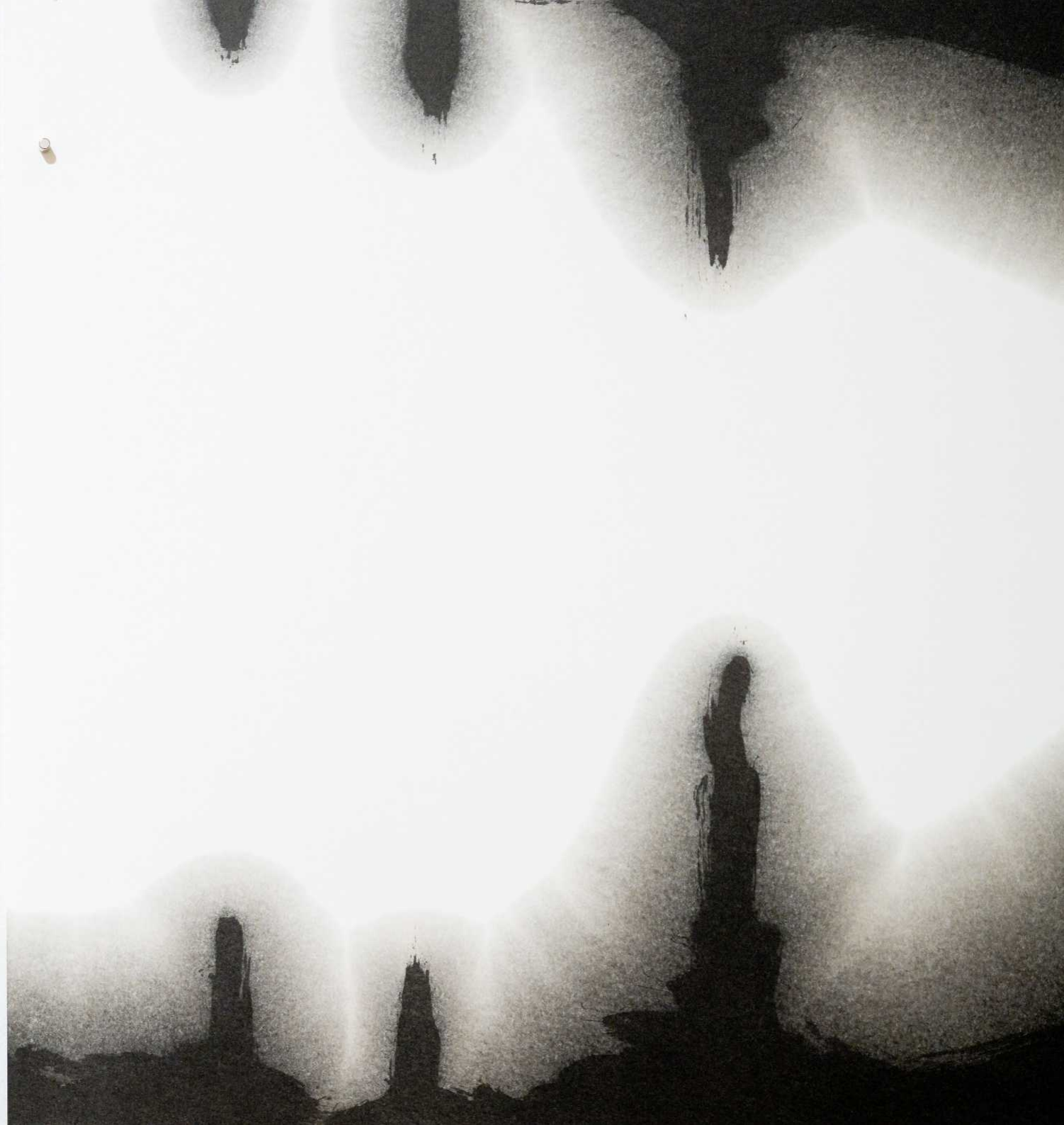
Vue de l'exposition IM ZWEIFEL ZICK ZACK, REGIONALE 23, FABRIKculture, Hégenheim 2023.

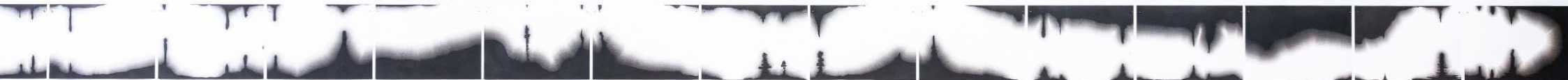


PAYSAGES BITUMINEUX, 2022

Bitume, verre, cuivre. 150 x 35 cm.

Vue d'atelier.





GALERIES, 2023

Huile de vidange sur papier. 600 x 32 cm.

Vue de l'exposition *Vivant résistant*, Galerie du Collège Marcel-Duchamp, EBACM Châteauroux.

Ces dessins sont réalisés à partir d'huile de vidange. L'huile noire usagée pénètre dans le papier pendant de long mois, voire années. Les métaux lourds se déposent lentement à travers les strates du papier. La couleur noire est filtrée par les fibres du papier et retrouve progressivement sa couleur d'origine. Ce long procédé est fixé sur le papier, à travers de curieuses auréoles, produisant un effet nébuleux très singulier. Les 15 dessins représentant une galerie souterraine, sont la métaphore d'une lente progression ou cheminement sombre et tortueux de l'artiste, dans le champ de l'art contemporain.





Tension paysage est une installation constituée de modules géométriques en verre soufflé, représentant un glacier et sa lente transformation en icebergs. Un système de vibreurs transmet des basses fréquences et donnent à entendre la fragilité par le matériau verre, tout autant que sa résistance et sa résilience. À travers les vibrations, l'installation renvoie à notre ère, cette période dense en tensions sociales, morales et physiques. Les basses fréquences émises sont inspirées de données sismiques du CNRS provenant d'Antarctique. Ces données ont enregistré l'activité océanique, l'activité sismique mondiale ainsi que le décrochement des icebergs.

TENSION PAYSAGE, 2021

Verre soufflé, vibreurs, amplificateurs, acier. 350 x 350 x 100 cm.

Prix de la jeune création du verre français, 2020.

Vue de l'exposition *ÉCOUTER LA TERRE*, Mudac, Lausanne, Suisse, 2022.

Collection du Mudac 2022. [Lien sonore](#)





Le projet Antarctica est en cours d'élaboration. Il prend sa source au CNRS Sismologie à Strasbourg en 2022.

Maxime Bès-de-Berc est technicien sur tout ce qui concerne les sismomètres. À l'hiver 2022-2023 il s'est rendu en Antarctique. L'une de ses missions a été de poser des sismomètres sur le glacier l'Astrolabe, proche de la station française Dumont d'Urville. Mon intention est de travailler avec la « récolte » des données issues de cette intervention, et notamment des « vélages » (naissance des icebergs) qu'il y a eu pendant cette période.

Pour illustrer des éléments du glacier, j'ai fourni à Maxime plusieurs plans sur papier machine, qu'il a découpé, mis en forme et photographié proche de la base française. Ces photos sont le résultat documentant l'acte artistique réalisé à Dumont d'Urville. L'idée étant de faire un lien entre ce qu'il se passe à des milliers de kilomètres, et ce que nous avons sous les yeux ici, en occident. Les prismes en porcelaine au sol sont la matérialisation de ce glacier, et l'objectif est de faire « grincer » la porcelaine en résonance avec l'écoulement du glacier l'Astrolabe et du décrochement des icebergs.



ANTARCTICA, 2024

Documentation photographique Maxime Bès-de-Berc, Base française Dumont d'Urville, Antarctique. Papier machine, porcelaine. Dimensions variables. Projet réalisé avec le soutien de la *Région Centre - Val de Loire*.

Vue d'atelier, festival *AR(t)CHIPEL*, 2024.



Métaphore du cycle de l'eau et de la vie en perpétuelle mouvement, cette œuvre met ici en garde sur l'impermanence des choses et la désillusion d'une planète éternellement belle et prospère. Ce liquide de vie trop souvent contaminé par l'industrie, gaspillé dans le quotidien et venant à manquer pour beaucoup, est ici assombri en référence à l'imagerie contemporaine liée à la pollution, ou encore à celle des peintures du Moyen-Age exposant d'infâmes excès de bile rejetés par des corps éprouvés par la maladie de la mélancolie. La contamination a lieu à tous les niveaux et la propagation s'avère lente mais indéniable. Les éclaboussures insidieuses et les traces noirâtres laissées par le fluide avertit sur sa toxicité et ne font que révéler au grand jour l'indifférence croissante face aux préoccupations écologiques qu'il pourrait causer.

**CELA FAIT TOUJOURS DU BIEN DE PARLER
DE LA PLUIE ET DU BEAU TEMPS OU
L'INCONTRÔLABLE MÉCANIQUE DES
POLLUTIONS INTÉRIEURES, 2011**

Verre soufflé, eau, teinture noire, pompes à eau, programmeur. 400 x 300 x 500 cm.

Vue de l'exposition *KIN(D) RELATIONS*, Transpalette, Antrepeaux, Bourges, 2024.





SCULPTURE FOR SPACE, 2018

Vidéo 20". Performance électroacoustique en live 40".

Vue de la stratosphère, CNES Aire-sur-l'Adour, 2018.

[Lien vidéo](#)

Vidéo de l'ascension à travers la stratosphère d'une sculpture miniature en verre soufflé, remplie d'une eau non-polluée et d'un brin de paille de variété ancienne, comme un symbole écologique. Issue d'un acte performatif réalisé en 2018 en partenariat avec le CNES (Centre National d'Études Spatiales), la vidéo montre la sculpture et sa mutation à travers les couches de la stratosphère. L'eau gèle, des bulles de carbone apparaissent, en parallèle du ciel de l'univers qui s'assombrit. Le ballon rempli d'hélium hisse le dispositif jusqu'à 29 km d'altitude pour révéler la beauté de la planète.



MUR DE RUPTURE, 2021

Verre filé noir et transparent, 88 pièces, 700 x 260 cm.

Vue de l'exposition *LIMINAL SPACES*, La Transversale, Bourges, 2023.

Ces objets de fil de verre noir et transparent sont installés sur le mur de la galerie, tel un mur d'escalade. Ils représentent des squelettes de formes « fossiles » inspirés de la structure des cristaux que la nature construit, selon un principe physique et mathématique. Le ciselé des baguettes affinées donnent l'impression de lignes tremblées, évoquant le frémissement du geste autant que la fragilité du vivant. L'origine de cette représentation trouve sa source dans les paysages de montagne, sur les parois de roche, dont la structure offre des prises pour une ascension.



RAINBOW WARRIOR, 2013

7 feuilles de papier de couleur A4, graphite. 150 x 30 cm.

Vue de l'exposition *Dénature*, Artothèque de Saint-Cloud, 2017.

Les sept feuilles de papier de couleurs sont entièrement recouvertes de graphite sur le recto, de manière à ce qu'elle ne soient plus identifiables, les couleurs du verso apparaissent néanmoins par réflexion sur le mur blanc. Son titre *Rainbow warrior* est emprunté au bateau éponyme de l'organisation Greenpeace, alors en lutte contre les essais nucléaires français, il est coulé en 1985 par le gouvernement français.



DE L'AIR! marque le commencement d'une réflexion sur la contamination des écosystèmes. Cette œuvre donne à voir une bâche en polyéthylène virevoltant au gré des courants d'air provoqués par un ventilateur. Son mouvement ondulatoire, poétique et organique, fait rapidement place à l'image mémorielle du sac plastique dégradant le paysage.

DE L'AIR!, 2011

Polyéthylène, ventilateur, plomb. 300 x 300 cm.

Vue de l'exposition *Séance tenante*, FRAC Alsace, 2011.

[Lien vidéo](#)